

VOYAGES
LE SILENCE DE
LA SALSA E 3

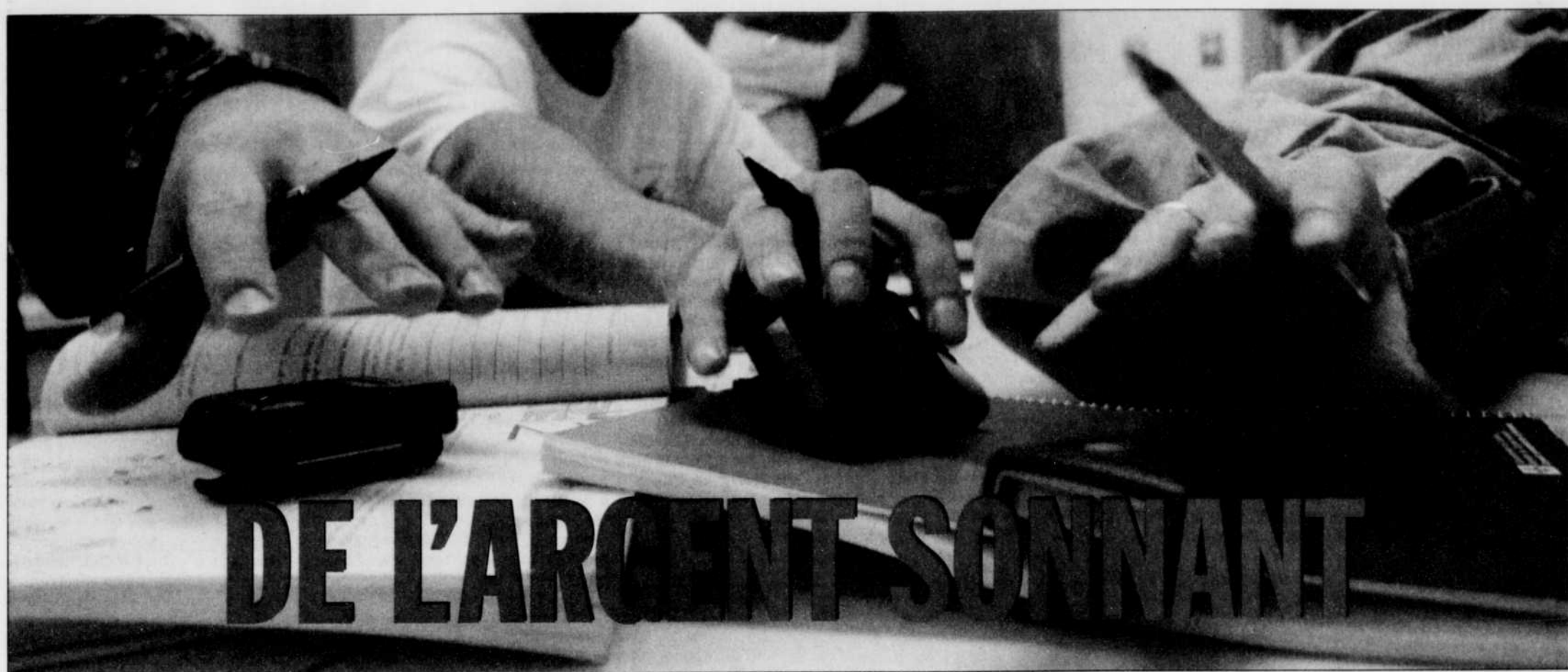


COLLÉGIAL

LE QUOTIDIEN DE LA CAPITALE

LE SOLEIL

QUÉBEC, LE MARDI 23 SEPTEMBRE 1997



DE L'ARGENT SONNANT

LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE

Les vendeurs de téléavertisseurs veulent vous brancher

■ Vendredi soir, coin Grande Allée: le téléphone sonne. Du coup, une masse de «branchés» anonymes jette un coup d'œil sur leur «Motorola», leur «Bell Mobilité» ou leur «Fido». Ce ne sont pas des hommes d'affaires littéralement coincés par un urgent contrat, ce sont des étudiants, comme vous et moi. Des étudiants qui se sont laissés prendre dans le jeu de la nouvelle technologie téléphonique.

À l'automne, les compagnies téléphoniques et autres affiliés font des affaires en or avec leurs petits gadgets. Pour eux, les étudiants sont une nouvelle clientèle cible qui ne demande pas mieux qu'à être pêchée; ils nous offrent des rabais dits exceptionnels pour nous accrocher à leur ligne et

ainsi nous inciter à dépendre d'une boîte de plastique.

Ces temps-ci, vous pouvez vous procurer un téléavertisseur chez Bell pour seulement 50\$ et ce, pour 12 mois. Non, ceci n'est pas une publicité gratuite: bien au contraire, je berce dans l'ironie en accusant tout simple-



Annie Lafrance

Cégep de Limoilou

ment ces compagnies de manipuler la naïveté des gens (des jeunes surtout). Que vont-ils encore inventer pour nous commercialiser la vie? Déjà que certains traitent leur pagette jour et nuit, se privant eux-mêmes de leur reste de liberté. J'accuse ces emmerdeurs aux puces informatiques d'empoisonner notre liberté

estudiantine, nous laissant croire à la nécessité de ces bidules.

Le phénomène s'étend d'une mer à l'autre: en effet, à Vancouver, près de la moitié des étudiants possèdent un téléavertisseur ou un téléphone cellulaire payé par papa et, plus près de chez nous, soit à Montréal, le nouveau slogan se résume à: «soit in et appelle-moi». Évidemment, en queue de liste, le village de Québec a suivi la vague et ira s'échouer quelque part dans le monde du ridicule. Je baigne dans l'amertume en voyant ces jeunes «branchés» défilier avec leur nouvel ornement coloré à la ceinture. Car, voyez-vous, ce n'est pas seulement le

fait d'avoir son propre pagette, il faut aussi qu'il soit coloré aux nouveaux motifs en vogue pour être dans le coup. Dans le coup de quoi?...

Je ne suis pas contre le fait de posséder un pagette: cela pourrait s'avérer très utile et moi-même j'y ai déjà songé. Ce qui m'enrage ce sont les techniques employées par les compagnies pour arriver à leurs fins. Des publicités où des jeunes d'à peine 12 ans se pavent, gadget à la ceinture! Même les écoles secondaires sentent à présent l'invasion: invasion qui est indéniablement ancrée au coeur même des

Voir ARGENT en E2 >

ENTREVUE AVEC PAULINE MAROIS

La cote R revue et corrigée

60 000 dossiers passés au peigne fin

CAROLINE SAVARD
Cégep de Sainte-Foy

ANNIE LAFRANCE
Cégep de Limoilou

■ Les rumeurs les plus folles ont couru dans les cégeps à propos de l'avenir du collégial, si bien qu'on ne sait plus toujours distinguer le vrai du faux. Histoire d'y voir plus clair, LE SOLEIL COLLÉGIAL est allé rencontrer la ministre de l'Éducation, Pauline Marois. Résultat? «Rien de nouveau sous le soleil», comme dirait le proverbe, mais un peu plus de lumière sur certains sujets...

Une des revendications des grèves de l'automne dernier portait sur la cote R, accusée par les étudiants de favoriser certains cégeps. Selon la ministre, «elle était une correction à la cote Z qui avait des effets pervers. On a craint à un moment qu'elle donne aussi des effets pervers. J'ai donc demandé qu'on regarde son application de façon très fine. On l'a à ce point fait qu'on a étudié 60 000 dossiers en juin, et effectivement, il y a eu des correc-

tions apportées, des corrections d'ordre technique.» Cette étude a aussi démontré que «statistiquement parlant», aucun cégep n'est défavorisé par cette cote: les pseudo-différences ne seraient que de «mauvaises perceptions».

L'ÉCHEC QUI COÛTE CHER

Selon une mesure en vigueur cet automne, l'étudiant inscrit à temps plein dans un programme de DEC et qui



LE SOLEIL, GILLES LAFOND

La ministre Pauline Marois assure qu'aucun cégep n'est défavorisé par la nouvelle cote.

aura plus d'un cours non réussi lors d'une session devra payer des droits

Voir ENTREVUE en E4 >

AUTRES TEXTES

- Les prêts et bourses Page E4
- Sur un pied d'alerte Page E5

SAGES-FEMMES

Ces Québécoises qui en rêvent!

Déchirées entre l'aspect sécurisant des techniques médicales modernes et d'un retour à l'humanisation de l'accouchement, les Québécoises demeurent en vain le fruit des querelles entre gynécologues et sages-femmes.

Certains soutiendront que ces dernières aspirent à effectuer une remontée dans le temps, une réconciliation avec l'époque d'Émilie Bordelleau qui n'avait pour accueillir son enfant, que la chaleur de ses paumes... Pourtant, d'autres affirmeront et clameront envers et contre tous que donner naissance n'a rien d'une maladie et qu'en fait, l'hôpital n'est utile qu'en cas de complications. Mais, parmi tous ces militants qui croient dur comme fer en

leur propre philosophie, qui détient la vérité?

Au Canada, seul le Québec semble boudier la profession des sages-femmes: terminée cette époque où l'on enseignait la carrière en question à l'hôpital du Saint-Sacrement. En effet, il semblerait qu'au cours des années 1970, une sage-femme diplômée se devait de s'expatrier dans le Grand Nord pour enfin concrétiser son rêve: pratiquer librement sa profession, en toute légalité.

Pourtant, depuis mars 1994, la concrétisation de six projets pilotes dans la province a permis à 1500 femmes d'adopter les techniques des Maisons de naissances et il semblerait que pour la majorité des cas, l'expérience fut des plus concluantes. Le gouvernement, qui prétend légaliser la pratique d'ici 1998, soit au terme des projets pilotes, bien qu'il n'assure pourtant pas la présence des sages-femmes dans les centres hospitaliers, n'octroie évidemment pas encore le droit d'obtenir un diplôme de sage-femme, ici, au Québec.

Elles sont d'ailleurs beaucoup plus

Voir SAGES-FEMMES en E2 >



Véronique Giroux

Cégep François-Xavier Garneau

FESTIVAL DE THÉÂTRE D'AVIGNON

Le rendez-vous du spectacle vivant



Isabelle Gagné

Collaboration spéciale

■ AVIGNON—Ce que la chanson ne dit pas, c'est qu'on ne fait pas que danser sur le pont d'Avignon. Près de 150 000 visiteurs passent chaque année, en juillet, dans la ville de Provence célèbre aussi pour son festival de théâtre.

Imaginez, en plein coeur d'Avignon,

l'architecture du Vieux-Québec version Provence. Couvrez les rues pavées, minuscules, tentaculaires, d'une centaine de lieux où se jouent à toutes heures du jour et de la nuit, cette année du 10 juillet au 2 août, le destin de personnages antiques et celui de personnages sortis tout droit du Pentium de leur auteur. Se côtoient donc non seulement l'inédit et les grands classiques, mais aussi la musique, la danse, le

théâtre, l'humour: le festival d'Avignon est le rendez-vous du spectacle vivant. S'attendait-il à autant de succès, l'homme de théâtre Jean Vilar, quand il a créé sa semaine d'art dramatique, il y a 50 ans? Se doutait-il que l'ampleur du succès remporté par le festival amènerait artistes et producteurs de jeunes compagnies à créer

Des lieux où se côtoient l'inédit et les grands classiques

Voir AVIGNON en E7 >

LES ARTS



LE SOLEIL, JEAN VALLIÈRES

À bas la censure!

Le cinéma ne doit répondre à aucune loi.

PAGE E7

SAGES-FEMMES

Plus qu'une simple profession

Suite de la E 1

qu'on ne le soupçonne à quitter mère et patrie vers des lieux où l'on dispose de services de scolarisation pour futures sages-femmes, notamment en Europe et principalement à Lausanne, où la durée de la formation scolaire s'étend sur 18 mois et ce, à condition d'avoir servi au pays comme infirmière pendant au moins un an. En Suisse allemande, les sages-femmes jouissent de la place qui leur est désignée, c'est-à-dire celle d'évoluer côte à côte avec les médecins, où toute discrimination à ce sujet semble ignorée.

C'est d'ailleurs, lorsque je m'entretiens avec Katie Drolet, qui par sa sensibilité, défend avec ardeur et passion sa future carrière, que je parviens à comprendre à quel point ce rêve tant chéri s'avère être davantage le sens de sa vie plutôt qu'une simple profession... Mais «l'utopique» est-il accessible pour cette jeune Québécoise qui n'aspire en aucun cas à rendre les armes ou à même baisser les bras : non, ce n'est pas là une guerre qu'elle entretient, mais bien la poursuite de la réalisation de son rêve qui refuse de s'envoler.

Diplômée universitaire en Sciences infirmières, c'est à 24 ans, après avoir travaillé au poste d'infirmière aux grossesses à risques qu'elle plie baga-



Katie Drolet (à gauche) et Marie-Josée, une collègue de travail.

La Suisse n'est pas de tout repos

ge vers l'atteinte de son but : devenir l'une de ces femmes qui passent leur vie à partager cet ultime moment qu'est celui d'une naissance, «ce merveilleux privilège», comme elle me dit si bien...

De case en case, elle compare sa vie à la complexité ou à la simplicité, cela vade soi, d'un jeu d'échecs. Reine de ses pions, elle connaît aujourd'hui l'angoisse, l'inquiétude et surtout la solitude que causera ce choc culturel, ce dépaysement toujours présent malgré elle, même après un an et demi déjà... C'est que ces Suisses ne sont pas de tout repos : la situation géopolitique oblige un déclinement entre trois langues et trois cul-

tures différentes, soit celles de la Suisse allemande, italienne et française.

Il aura fallu à Katie un an de travail en Suisse à titre d'infirmière à vivre dans l'incertitude, dans l'attente de l'obtention de ce fameux Permis B, cette clé qui s'ouvrirait enfin sur son rêve. Sur huit places disponibles au sein d'un groupe de 14 futures sages-femmes, où l'on ne privilégie évidemment pas les étrangères, elle parvient pourtant à se tailler une place parmi les coureuses. Dix-huit mois d'étude et de travail de dressent devant elle comme l'inespéré !

Parfois, lorsque l'océan qui la sépare de sa terre natale se fait plus vaste, plus insensé, plus douloureux, plus tout... elle se raccroche inlassablement à sa petite bouée en maintenant durement son rêve à flots, à cet espoir qu'un jour, sages-femmes et médecins évolueront ensemble et non dos à dos, où l'enseignement y sera chose légale au Québec, où chaque Québécoise disposera de l'attention particulière d'une sage-femme tout en pouvant bénéficier de la présence sécurisante d'un gynécologue, et mettre ainsi fin à cette bataille qui n'en finit plus, car après tout, ne dit-on pas après la pluie le beau temps ?

Alors, puisque comme tout le monde, elle ne peut les contourner, comment perçoit-elle ses perspectives d'avenir au Québec ? «Le hasard ne m'aurait jamais permis d'atterrir en Suisse pour rien, je crois tout simplement en la vie !» me confie-t-elle les yeux brillants d'espoir.

LE MOT DE LA DEUX

Le Collégial, deuxième saison

Oui, nous sommes de retour. Le Soleil Collégial reprend sa deuxième saison aujourd'hui. Comme l'an dernier, les articles sont rédigés exclusivement par des étudiants du collégial. Seule exception : Isabelle Gagné, présentement en sabbatique en Europe, qui nous rend compte de son expérience au Festival d'Avignon, en juillet. Isabelle avait gagné le prix du meilleur article, soit un séjour à ce fes-



Raymond Giroux

RGiroux@lesoleil.com

tival offert par le Consulat français à Québec et l'Association Québec-France en collaboration avec Air Transat. Alors, retrouvez vos manches, nos commanditaires renouvellent l'expérience cette année !

Prochaine tombée : le 20 octobre.

NOTRE ADRESSE

LE SOLEIL COLLÉGIAL
925, chemin Saint-Louis
C.P. 1547, Succ. Terminus
Québec G1K 7J6.
Télécopieur : 686-3374.

ARGENT

La pub nous rejoint, qu'on le veuille ou non

Suite de la E 1

cégeps. Sur les bancs d'école, il arrive régulièrement qu'un *pagette* se mette à sonner ou à vibrer sur le coin d'une table en plein milieu d'un cours. À ce rythme-là, bientôt, les conversations téléphoniques seront permises durant les examens. Déplorable, vous dites ?

Dans un monde de pseudo-démocratie, la publicité contrôle nos dires et gestes : cette nouvelle institution gère maintenant des millions de dollars

chaque jour. Il y en a partout et il y en a pour tous les goûts : elle nous rejoint donc tous, qu'on le veuille ou non. Et plus la société évolue (dans le sens de régresser), plus la pub nous accable de machins trucs dont on n'a rien à foutre. Ce fut le cas des téléavertisseurs et des téléphones cellulaires.

Après un *brainwashing* bien en règle, je clos donc la discussion (qui est plutôt un monologue) amèrement déçue de constater les ravages que la tornade *bipper* a produit. Je raccroche. Bruit de la tonalité.

PUBLIREPORTAGE

DESJARDINS JEUNES

et les **JEUNES 18-24 ANS**

Voir loin commence à être capital

Tout va vite. Comme étudiante ou étudiant de niveau collégial ou universitaire, vous le savez bien. Prendre ses affaires en mains et planifier sa sécurité financière pour demain ne peut attendre. Le Programme Jeunesse Desjardins a été conçu pour favoriser l'accès à des moyens d'envisager l'avenir avec assurance, tout en accédant aujourd'hui aux outils financiers les plus avantageux.

Le compte Profit Jeunesse Desjardins

Le compte Profit Jeunesse est un compte à rendement croissant : son rendement augmente en fonction du solde maintenu. Vous pouvez y effectuer vos transactions courantes tout en accumulant de l'épargne dans un seul compte. Informez-vous au sujet des avantages spéciaux qui vous sont réservés.

L'épargne rendement études Desjardins

Pour accumuler des épargnes, sans subir la tentation des petits retraits et obtenir un rendement supérieur. C'est une épargne à terme, par versements, réservée aux étudiantes et aux étudiants des niveaux collégial et universitaire.

Le prêt avantage étudiant Desjardins

C'est un crédit adapté aux besoins des étudiantes et étudiants du post-secondaire. Seuls les intérêts du prêt avantage étudiant sont remboursables pendant les études. Vous pouvez respirer pendant que vous étudiez !

La marge de crédit personnelle : vos projets ont du crédit

Ce crédit préautorisé vous donne une marge de manoeuvre fort appréciable, dès que vous avez démontré votre capacité de bien gérer vos finances personnelles.

Le prêt-auto : bien plus qu'un prêt automobile

Pour l'achat d'une première auto, il n'y a pas plus sage décision que de rencontrer un conseiller de votre caisse populaire.

La carte Visa Desjardins - étudiants : un traitement spécial

Cette carte vous sert à bâtir votre dossier de crédit, tout en profitant de plusieurs avantages : service de billetterie, protection Accirance à des conditions avantageuses, NIP pour obtenir des avances de fonds.

Les chèques de voyage : la façon moderne de voyager

Les vacances sans souci : on transporte le minimum d'argent comptant sur soi et on utilise des chèques de voyage Visa Desjardins pour le reste. Ils sont acceptés dans plus de 245 pays et territoires.

L'assurance voyage Desjardins

Si vous partez en voyage, vous pouvez facilement vous procurer une assurance voyage à votre caisse Desjardins. Pour voyager l'esprit tranquille.

La carte multiservices Desjardins : l'argent d'aujourd'hui

La carte super pratique qui vous rendra de grands services. Elle vous permet de faire vos transactions aux guichets automatiques Desjardins, Interac et Plus System, en plus de payer vos achats comptant dans une foule de magasins grâce au paiement direct Desjardins.

Le logiciel « Explorez votre espace financier personnel »

Ce logiciel est un outil interactif conçu pour aider les étudiantes et les étudiants des niveaux collégial ou universitaire à prendre en mains, de façon simple et efficace, la gestion de leurs finances personnelles. Il leur permet notamment de se familiariser avec des notions de planification et de gestion des finances personnelles, d'effectuer des simulations budgétaires et d'avoir accès à des trucs pour économiser. Ce logiciel est disponible auprès de votre caisse populaire Desjardins. Vous pouvez aussi accéder à son contenu au moyen du réseau Internet.

L'adresse du site Mouvement Desjardins sur Internet est : <http://www.desjardins.com>

Et plus encore...

Le programme Jeunesse Desjardins comporte bien d'autres avantages. Par-dessus tout, c'est une équipe de conseillères et de conseillers qui vous attendent à votre caisse populaire Desjardins.

PROGRAMME JEUNESSE DESJARDINS
L'AVENIR NE FAIT QUE COMMENCER

Les caisses populaires Desjardins

L'avenir en tête

Adaptation des systèmes centraux à l'an 2000

PROGRAMME DE PERFECTIONNEMENT	
But	Permettre à des candidats possédant une formation de base en informatique, d'acquérir les compétences nécessaires pour se joindre à des équipes de conversion des programmes des systèmes centraux à l'an 2000.
Début	3 novembre 1997
Durée	560 heures réparties sur 24 semaines (comprenant 6 sem. de stage)
Lieu	Cégep de Sainte-Foy
Conditions d'admission	• DEC ou AEC en informatique • Expérience de programmation en Basic, Dbase ou Clipper
Rencontre d'information	Mercredi 24 septembre 1997 à 14 heures Pavillon Saint-Thomas-d'Aquin, local 101 2120, rue Boivin, Sainte-Foy
Pour information	Téléphone : 659-6600, poste 3710 ou boîte vocale 7328 ou via internet : rejean-chatigny@cegep-ste-foy.qc.ca

Votre présence à la rencontre d'information est obligatoire pour vous inscrire.

FAITES VOTRE DEMANDE MAINTENANT

Service de la formation continue
2410, chemin Sainte-Foy, local A-228
Sainte-Foy (Québec) G1V 1T3
Site internet : <http://www.cegep-ste-foy.qc.ca>

Parce que j'ai des idées nouvelles

je m'exprime

DEVENEZ MEMBRE DU CONSEIL PERMANENT DE LA JEUNESSE UN ORGANISME QUI CONSEILLE LE GOUVERNEMENT DU QUÉBEC SUR TOUTE QUESTION QUI TOUCHE LA JEUNESSE.

SI VOUS AVEZ ENTRE 15 ET 30 ANS, POSEZ VOTRE CANDIDATURE DU 25 AOÛT AU 20 OCTOBRE 1997

Renseignement sans frais :
1 800 463-5306
Québec

Un pas dans la culture péruvienne

MARIE-ÈVE HUOT

Cégep François-Xavier Garneau

■ Partir. Partir à l'aventure, partir pour découvrir, pour aller voir ce qu'il y a plus loin... Partir pour le Pérou, seule. Vivre avec des inconnus pendant 20 jours. Apprendre l'espagnol, une langue que l'on croit plus ou moins bien maîtriser après 90 heures de cours au cégep.

Après 27 heures interminables de voiture, d'avion, d'autobus et d'attente, la ville de Cusco m'ouvre enfin ses bras. Premier choc culturel: pas de papier hygiénique dans les installations publiques. Un petit Péruvien m'attend à l'aéroport. Il tient un carton sur lequel est inscrit mon nom. Je dois vraiment avoir l'air perdue, avec mon gros sac à dos et mon passeport canadien dans les mains, puisqu'il me repère immédiatement. Il me conduit à la porte des Fernandez et me laisse en riant.

Je frappe. Attente. Une petite femme, habillée à l'américaine, ouvre la porte d'un minuscule 6 1/2. Et me voilà entourée de 11 personnes qui m'embrassent, l'une après l'autre, sur la joue droite. Tout le monde parle en même temps, on veut déjà tout connaître de moi: «Tu étudies? Tu habites avec tes parents? Et ton père, qu'est-ce qu'il fait dans la vie?» On m'installe dans ma chambre et on me sert une tasse de thé à base de feuilles de coca (on est en altitude, vous comprendrez). Il faut boire le thé et dormir.

Deuxième choc culturel: la nourriture. Moi qui adore la salade, les fruits et les trucs pas compliqués, je me vois contrainte de manger tous les midis une soupe à base d'oeufs, du riz, des patates, des sauces brunes et du *ceviche*, poisson cru mariné dans un jus de citron une journée entière sur le comptoir de la cuisine... Le dîner est le repas le plus important, chez les Fernandez. Toute la famille s'assoit autour de la table et mange et parle pendant environ deux heures. C'est à ce moment que j'explique à mon oncle Lolo la condition politique du Québec. Chaque jour, je dois soumettre un nouvel argument. À défaut de travailler, Lolo se renseigne sur le monde.

Le reste de mon voyage est comme un rêve. Je ne fais qu'y penser et j'ai envie d'être avec Teresa, Fabiola, Américo et les huit autres. Je n'aurais jamais cru pouvoir me sentir aussi bien avec tant de gens, dans un si petit endroit. À Cusco, les gens sont pauvres matériellement, mais leur cœur est d'une richesse incroyable. Chaque jour est comme une petite fête. On se réveille au son des klaxons des vieilles voitures, et on déjeune avec la musique de la station *Radio Ritmo Romantica*. Matthias, mon frère temporaire de Suisse, m'accompagne tous les matins à l'école. Assise sur un banc inconfortable dans une petite classe glacée, mon professeur m'enseigne les règles du castellano pendant quatre heures. Il faut s'arrêter de temps en temps pour boire un peu de thé de coca, histoire de se réchauffer et de refaire ses énergies. Parce que, voyez-vous, il n'y a pas de chauffage au Pérou! Et étudier avec son polar, ses gants et son chapeau, ce n'est pas toujours agréable!

Un matin, je rencontre Dan, un Américain, et nous décidons de partir quatre jours à l'aventure dans les Andes.

Chaque jour est comme une petite fête

Le silence de la salsa



L'auteure de ces lignes, au coeur du chemin inca, dans les Andes, en route vers les ruines de Machupicchu.

Nous achetons donc ces fameuses feuilles de coca que l'on mâche avec une substance noire qui fait fonctionner toute la chose. Le mélange donne beaucoup d'énergie et permet de respirer plus librement en haute altitude. Un guide péruvien nous conduit dans le *camino inca*, sentier pédestre menant jusqu'aux ruines de Machupicchu. En cours de route, on rencontre Chad, Kattie et Cherry, trois autres Américains. Ensemble, on voit les plus beaux levers et couchers de soleil, les plus belles montagnes, les plus beaux nuages. On marche en moyenne huit heures par jour, sans jamais vraiment s'arrêter. On visite des ruines, on observe silencieusement des condors en plein vol, on rencontre des Italiens bruyants, mais sympathiques. On traverse des villages de quatre maisons et de 40 habitants. Je vois des hommes qui attendent à longueur de journée, des femmes assises dans du fumier, des enfants couverts de champignons. Je m'assois quelques instants, épuisée par le manque d'oxygène et choquée par le spectacle. Tous ces gens m'entourent et me disent: «Qué pasa, bonita señorita?» Leur sourire est contagieux.

Je reviens à la maison. J'ai des tas de devoirs à faire pour l'école, mais je ne pense qu'à prendre une douche. Troisième choc culturel: la douche fonctionne à l'électricité. L'eau se réchauffe pour quatre ou cinq minutes, puis elle devient glacée. Je prends quelques chocs électriques, j'arrête l'eau avec la sensation de ne pas être totalement propre. Enfin.

J'emprunte le séchoir à cheveux de Teresa, une mèche part en fumée... On contrôle mal l'intensité des prises de courant, à Cusco.

Un soir, ma soeur Fabiola m'amène à la *discoteca*. *Vamos a bailar!* On me dévisage de la tête aux pieds. Une dizaine de garçons m'entourent: c'est que je suis la seule Blanche de la place, et il faut un cavalier pour danser. Sur la piste, toutes les filles sont sur une même ligne et dansent avec le *chico* qui leur fait face... je me croirais dans un film d'Astérix! Quatrième choc culturel: apprendre les pas de la salsa.

Et le dernier jour du voyage arrive. Je prends l'adresse électronique de mes copains des États-Unis... je fais mes adieux à ma famille péruvienne. Tout le monde pleure, je n'ai pas envie de rentrer à la maison. Teresa, ma mère de Cusco, me dit doucement: «Tu sais que je t'aime, tu sais que tu es ma fille. Tu dois revenir.» Américo, mon grand-père, cache son émotion en plaisantant: il veut se cacher dans mes bagages...

Je reviens à Québec sans valise (vive les avions!), mais la tête pleine de souvenirs. Partir... Partir, revenir et retourner...



Américo et Marie-Ève

BRANCHEZ-VOUS!

Spécial rentrée...
TOUJOURS AUCUN FRAIS D'ABONNEMENT!

- Tarification adaptée à vos besoins
- Hébergement de site WWW
- Installation à domicile sur demande
- Service à la clientèle incomparable

MÉDIOM **640-7474**
<http://www.mediom.qc.ca>

UNIVERSITÉ LAVAL
LE SAVOIR DU MONDE PASSE PAR ICI

Pour mes études en SCIENCES ET GÉNIE

j'ai choisi

UNIVERSITÉ LAVAL

Une formation gagnante!

Un milieu d'études unique au Québec, où se côtoient les sciences et le génie

Des stages en milieu de travail crédités et rémunérés

Des stages d'études aux États-Unis, au Mexique ou ailleurs dans le monde

Un encadrement de grande qualité

Programmes de sciences et de génie

- Actuariel • Biochimie • Biologie
- Chimie • Génie chimique • Génie civil • Génie des matériaux et de la métallurgie • Génie des mines et de la métallurgie • Génie électrique
- Génie géologique • Génie informatique • Génie mécanique
- Génie physique • Géologie
- Informatique • Mathématiques
- Microbiologie • Physique • Statistique

Informez-toi!
Faculté des sciences et de génie
Université Laval
Québec, Canada G1K 7P4

Faculté DES SCIENCES ET DE GÉNIE

Téléphone: (418) 656-2161
Télécopieur: (418) 656-2902
Adresse électronique: information@fg.ulaval.ca
Site Web: www.fg.ulaval.ca

RÉUSSIR.

ÇA SE PASSE ENTRE LES DEUX OREILLES.

<http://www.ulaval.ca>

UNIVERSITÉ LAVAL

LE SAVOIR DU MONDE PASSE PAR ICI

Bureau du registraire
Courriel électronique: reg@reg.ulaval.ca

Telephone: (418) 656-3080
1 800 561-0478

Cité universitaire (Québec)
Canada G1K 7P4



Dans les bureaux du ministère de l'Éducation, on chante très haut au sujet du gel des frais de scolarité et on murmure très bas à propos d'une éventuelle hausse.

FRAIS DE SCOLARITÉ

L'insoutenable légèreté du discours officiel

En cette prolifique saison de la rentrée où les jeunes cerveaux que nous sommes retournent sur les bancs — pas très confortables — des cégeps, y'a des ti-projets « zofficieux » qui se baladent joyeusement de par la tête de ceux qui arpentent les couloirs du plus éducatif de nos ministères — et qui se répercutent jusque dans lesdits couloirs. Petits projets deviendront grands. Les bruits de couloir verseront bientôt dans le discours très officiel.

Traduction. En politique — comme partout ailleurs — les projets germent dans les murmures et les fonds de corridors d'un ministère, enflent au sein du cercle des « zinités » avant d'éclater et de s'officialiser dans la bouche d'un personnage officiel. À l'édifice Marie-Guyart (le complexe G), on chante très haut au sujet du gel des frais de scolarité et on murmure très bas à propos d'une éventuelle hausse.

Sur la tribune, la position officielle brille de tous ses feux, même si chacun sait qu'elle n'en a pour longtemps. Suite aux grèves de l'automne dernier, les étudiants ont obtenu de la ministre de l'Éducation, Pauline Marois, le gel des frais de scolarité, du moins pour le présent mandat. Après? « Il ne devrait pas y avoir d'autre effort budgétaire demandé. [...] On ne parle pas pour l'instant de hausse de frais de scolarité ni de hausse de frais afférents », a indiqué Pauline Marois lors d'une entrevue accordée au SOLEIL COLLÉGIAL. « Sauf si la situation économique se détériore... »

En coulisse, le discours officieux est un tantinet moins démagogique et un zeste plus sincère. Le plafonnement des frais de scolarité au Québec acculera les administrateurs aux coupures de postes et aux restrictions budgétaires, nuisant ainsi à la qualité de l'enseignement et des services dans les établissements d'études supérieures. A long terme, ceux-ci vont devenir sous-performants, dispensant un enseignement médiocre, se voyant bientôt supplantés par les autres collèges et universités nord-américains, demeurés à la fine pointe de la technologie et du savoir grâce à leurs frais de scolarité plus élevés.

Une entrée d'argent neuf dans le système éducatif permettrait de le perfectionner et de le moderniser, armant les étudiants pour l'économie mondiale de marché qui s'annonce pour la prochaine décennie. De telles sommes s'obtiendraient par une hausse « contrôlée » des frais de scolarité.

La facilité d'accès à l'enseignement supérieur devrait cependant être maintenue. Selon une opinion très répandue, mais pas encore prouvée, les faibles frais scolaires profiteraient surtout aux enfants des classes moyennes et aisées, classes qui pourraient facilement déboursier davantage pour l'éducation de leurs rejetons, voire pour l'éducation en général.

Se fondant sur ce principe, le régime de prêts et bourses serait bonifié afin de maintenir l'accessibilité à l'enseignement supérieur, les étudiants issus de milieux aisés payant et s'endettant davantage alors que des bourses substantielles seraient stratégiquement octroyées aux « moins nantis » afin de bien niveler le tout.

On en touche un mot par-ci par-là, dans le cercle des « zinités », histoire de tâter le terrain. On a tenu sensiblement le même discours à Philippe Leclerc, président de la FECQ (Fédération étudiante collégiale du Québec), qui qualifie l'idée de hausser les frais de scolarité de « défaitiste ». La FECQ, comme la plupart des diverses associations étudiantes, continue de prôner le gel des frais de scolarité, tout en cherchant des solutions de rechange qui permettraient de renflouer le système sans beaucoup toucher au plafonnement des frais, ni au régime de prêts et bourses.

À ce sujet, l'inspiration pourrait directement être puisée auprès de ces universités américaines et canadiennes qu'on cite en exemple pour illustrer comment le système éducatif québécois est généreux (une année de premier cycle universitaire au Québec coûte environ 1700 \$, contre 2400 \$ à 3700 \$ au Canada anglais). Un État américain a ainsi mis sur pied une loterie pour financer en partie ses universités. La formule de partenariat école-entreprise privée est un choix en vogue, mais le contrôle éventuel de la formation par les commanditaires présente un risque d'impérialisme culturel. Sans compter que l'idée d'un cégep « Bombardier » ou « Microsoft » est passablement ridicule...

François Tavenas, le nouveau recteur de l'université Laval, a annoncé en début septembre son intention de réaliser une recherche sur les relations qui existent entre les frais de scolarité, le régime de prêts et bourses et l'accessibilité aux études supérieures. Collaboreraient à cette étude des associations étudiantes et des professeurs. Au ministère de l'Éducation, on se dit TRÈS intéressé par ce projet. L'idée d'évaluer les divers impacts d'une hausse des frais est intéressante en soi. Étendre au réseau collégial une semblable étude pourrait s'avérer fructueux.

Cependant, une hausse des frais de scolarité risque de s'avérer nécessaire pour préserver la qualité de l'enseignement. Une hausse balisée, contrôlée, ajustée au coût de la vie. Jumelée à un programme qui permettra de préserver l'accessibilité aux études supérieures et de limiter l'endettement. Les prêts et bourses bonifiés, risquent de comporter plus de « prêts » que de « bourses » et ainsi multiplier l'endettement. Classe « aisée » ou pas, un étudiant sur deux a recours au régime des prêts et bourses pour payer ses études. Parmi ceux-ci, l'endettement moyen d'un étudiant ayant obtenu son DEC préuniversitaire est de 7000 \$, la dette augmente jusqu'à 10 000 \$ pour un finissant du secteur technique. Au niveau collégial seulement.

Le passage à l'université risque de faire doubler la somme. Débuter dans la « vraie vie » en traînant une dette de 10 000 \$ ou 15 000 \$ derrière soi n'est pas à proprement parler la perspective la plus merveilleuse qui soit. Surtout quand aucune certitude d'emploi ne brille à l'autre bout du tunnel.



Caroline Savard

Cégep de Sainte-Foy

ENTREVUE

Orientation professionnelle: le statu quo

Suite de la E 1

spéciaux de 2 \$ par heure de cours échoué.

Cette mesure « n'est pas une taxe à l'échec, mais bien une mesure d'incitatif à la réussite », a-t-on tenu à préciser. « Cela n'a pas pour but d'amasser de nouveaux fonds, soutient-on au ministère, car chaque cours coûte entre 400 \$ et 500 \$ par étudiant aux contribuables, alors que le cégépien ne déboursera qu'environ 90 \$ en cas d'échec. » Cet « incitatif à la réussite » devrait responsabiliser davantage les étudiants, réduire le nombre d'échecs et n'être en bout de ligne « qu'une mesure bénéfique dont tous sortiront gagnants ».

L'orientation professionnelle des étudiants est l'une des plus grosses lacunes du système éducatif actuel. Même si Pauline Marois a conscience de cette situation, aucun projet n'est à l'étude pour le moment, sa priorité pour les deux prochaines années se réduisant aux restrictions budgétaires. L'argent manque pour mettre en place un nouveau programme. Il n'y aura donc aucun changement durant cette période; l'élève devra se rabattre sur la structure actuelle pour chercher de l'information relative aux professions possibles.

La hausse des critères d'admission au cégep pour l'automne 1997 a entraîné une baisse généralisée des demandes de 3,5%. Toutefois, la ministre estime que « c'était un risque à prendre », dans la mesure où l'on doit rester compétitif par rapport aux autres étudiants nord-américains. Elle voulait ainsi « amener les établissements (scolaires) à corriger leur tir », c'est-à-dire se mettre au diapason des écoles canadiennes et américaines. Des solutions avaient cependant été proposées aux cégeps. « Ce qu'on désirait, c'était que les collè-

ges acceptent conditionnellement certains jeunes, quitte à ce qu'ils aillent chercher la formation ou le cours manquant pendant l'année, mais il y a eu un problème de refus (des cégeps). Cela étant, on va voir seulement à la fin septembre si vraiment ça a empêché un nombre important d'étudiants de s'inscrire parce qu'ils peuvent avoir été acceptés dans certains cégeps », ou se reprendre en janvier après avoir suivi les cours nécessaires. A long terme, elle croit « qu'il n'y aura pas de pertes notables ».

Depuis quelques années, certaines rumeurs tenaces circulaient à propos de l'abolition éventuelle du réseau collégial, mais cette possibilité a été définitivement écartée lors des États généraux sur l'éducation, les cégeps ayant été jugés, dans l'ensemble, très performants. Seules des corrections mineures à la loi des collèges seront apportées afin de permettre l'établissement de collèges régionaux, comme à Lanaudière. Il n'y aura donc pas de fermetures de cégeps ni de fusions imposées, mais une des solutions à l'étude concerne une administration commune à deux ou plusieurs cégeps afin de réduire les frais. « L'argent devrait être investi dans la formation et non dans l'administration. »

En somme, pour ce mandat-ci, le mot d'ordre est la poursuite de la réforme de l'éducation commencée par Lucienne Robillard en 1993. Consciente des difficultés et des efforts demandés, Pauline Marois fait remarquer « qu'on vit dans une société dynamique qui est susceptible de changer. Si, à 20 ans, on n'est pas prêt à accepter des changements, ben à 40 ans, on va avoir d'misère ! » Elle résume donc ce qu'elle attend de l'ensemble du réseau scolaire en un mot : « solidarité », reprenant, consciemment ou non, le slogan des grévistes étudiants de l'automne dernier...

Les sanglots longs des violons de l'automne...

Le chant du cygne des Conservatoires?

■ Faculté souvent isolée des autres, enfant rebelle des cégeps traditionnels, le Conservatoire, malgré ce qu'on pourrait penser, ne fait pas assez jaser!

Fondés au début des années 40, les conservatoires sont éparpillés un peu partout à travers le Québec, au nombre de sept en musique et de deux en art dramatique.

Ce concept, révolutionnaire à l'époque et de nos jours encore considéré comme unique dans la province, se veut une institution d'élite, offrant le privilège d'une éducation gratuite et continue. Cette formation complète, offerte de l'âge de 4-6 ans au niveau supérieur, c'est-à-dire le concours (équivalent de la maîtrise), s'avérait d'une gratuité totale, l'État fournissant 18 millions \$ annuellement sous forme de subventions.

Cependant, les domaines musical et artistique étant contingentés comme tout autre, plusieurs élèves se voient dans l'obligation de poursuivre un DEC parallèlement, en déboursant cette fois les frais qui s'appliquent. Ajoutons à cela le coût d'un instrument, qui s'élève aisément dans les quatre chiffres, sans compter les frais d'entretien qui font sans cesse grimper la facture très rapidement. Sans compter les camps de formations, les tenues de concert obligatoires...

Mais le temps est aux coupures et les conservatoires ont comme tout le monde leurs croûtes à manger. C'est pourquoi, l'an dernier, les élèves ont découvert parmi leurs papiers d'inscription une facture de 150 \$ attribuée aux frais afférents. Déjà cette année, ces frais s'élèvent à 200 \$ et on en prévoit 250 \$ dès l'an prochain.

C'est pourtant en février/mars que le son d'alarme est donné: des rumeurs persistantes veulent que des frais de scolarité soient imposés à tous les niveaux, mais pour les cours de musique seulement. On parle d'un coût de 40 \$ par unité (crédit), et si l'on considère que 24 unités constituent l'équivalent d'un étudiant à temps plein, inutile de dire que la note s'élève de façon dramatique...

Pourquoi est-ce si dramatique? Simple: parce que les compressions ne s'arrêtent pas là, malgré les multiples formes de protestation des étudiants l'an dernier. Car si on a réussi à contrer l'imposition de frais au niveau intermédiaire (équivalent du cégep), une rumeur de changements imminents plane dans l'atmosphère. En effet, un jumelage des orchestres symphoniques entre université et conservatoire existe déjà à Québec et à Montréal. Mais cette fois, on prévoit très sérieusement étendre cette association jusqu'à une fusion de l'administration des deux établissements, ce qui mettrait définitivement fin aux jours du concept même de conservatoire, puisque les cours seraient administrés sur le modèle cégépien et uni-



La rumeur veut que des frais de scolarité soient imposés à tous les niveaux offerts au Conservatoire.

versitaire. Les classes passeraient ainsi d'un maximum de 10 personnes à des groupes atteignant un minimum de 20-25 étudiants.

Oui, le pays se doit d'imposer ses coupures financières à tous les niveaux, mais n'y a-t-il pas lieu de questionner la contradiction dans laquelle agit le gouvernement? Un pays qui nivelle sa culture en abolissant une élite qui se doit d'exister ne nuit-il pas à l'épanouissement de sa propre identité culturelle? Bien sûr, demeurent toujours les facultés de musique et d'art dramatique dans les cégeps et universités, mais ne sommes-nous pas en droit de questionner la qualité de l'enseignement dispensé en ces établissements, en comparaison au modèle unique du conservatoire?

Les chiffres le disent: près de 80% des membres des orchestres symphoniques proviennent des conservatoires. Les critères étant confirmés comme plus sévères dans les conservatoires, on risque d'éliminer pour de bon l'élite en même temps que ceux-ci. Une balle dans le pied pour le Québec.

Une balle dans le pied pour le Québec



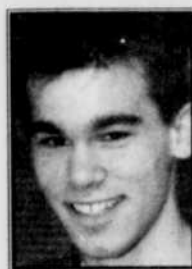
Julie Bérubé

Petit Séminaire de Québec

Sur un pied d'alerte

L'an dernier, les coupures dans le système scolaire ont fait des mécontents qui, à leur tour, ont créé un mouvement de protestation immense. En ce début de session, nous constatons que le climat s'est réduit à une petite tension dans les associations. Serait-ce que le calme plat est à prévoir ou que le deuxième combat n'est pas encore amorcé?

Pour répondre à cette question, il faut d'abord faire un bilan de l'an dernier. Celui-ci pourrait nous apprendre que la seule chose obtenue après la grève et autres moyens de pression, c'est du temps. Le mot est sur toutes les lèvres des étudiants, autant ceux qui ont détesté la grève que ceux qui l'ont trouvée nécessaire. Pourtant, ceux des étudiants qui ont vu dans la grève un point en leur faveur, demeurent sur un pied d'alerte, prêts à réagir aussitôt que les nouvelles coupures seront annoncées.



Bryan Deschênes

Cécep François-Xavier Garneau

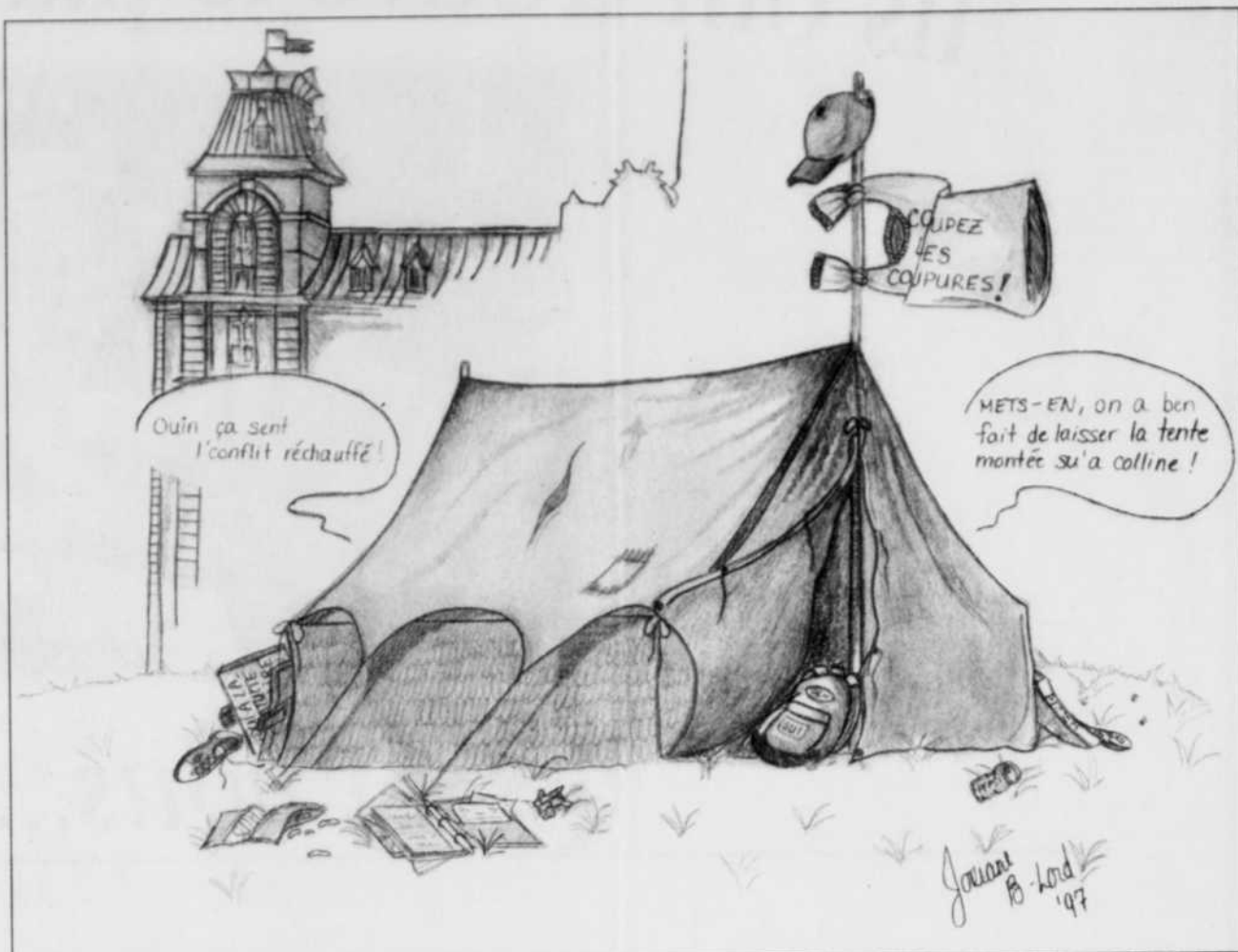
Pour eux, les commentaires divergent lorsque l'on parle de ce que l'avenir nous réserve. Une chose demeure indubitable : le bruit des coupures énerve les différentes associations, elles qui aimeraient bien être consultées avant de voir apparaître des réformes injustes envers les étudiants qu'elles représentent. C'est ce que j'ai pu constater lors des entretiens avec Sylvain, Olivier et Nathalie, trois personnes qui oeuvrent dans ces comités à la défense des collégiens.

En contact avec la majorité des autres associations, ces gens sont de véritables bibles desquelles nous pouvons tirer un nombre surprenant d'informations sur tout ce qui touche de près ou de loin les étudiants et leurs droits. Questionnés sur les résultats des manifestations de l'an dernier, ils semblent heureux du fait que nous ayons ralenti considérablement le rythme de Pauline Marois : « Nous avons beaucoup gagné, mais ce n'est vraiment pas fini », me dit Sylvain avant de faire la récapitulation des moyens utilisés l'an dernier...

« L'an dernier nous avons gagné une bataille, ce qui représente moins du quart de nos demandes », me lance une Nathalie quelque peu révoltée.

Les moyens de pression seront repris cette année, mais avec un but et une stratégie quelque peu différente, puisque comme le dit Sylvain : « cette fois, nous approchons d'une campagne électorale dans laquelle Pauline Marois ne voudrait sûrement pas perdre la face ». Alors, il se pourrait bien que les étudiants se joignent aux professeurs dans certains mouvements contre les coupures, d'autant plus que les changements apportés dans les prêts et bourses ont de fortes chances de se voir rediscutés dans la prochaine année. Ces changements comportent « de multiples faiblesses qui méritent d'être remises en question », spécifie Olivier. Mais les rapports et les réformes n'étaient pas tous disponibles au moment d'écrire ces lignes, ce qui rend un peu risqué le jeu des devinettes à savoir sur quoi reposeront les prochaines augmentations...

Malgré tout, nous pouvons dire que, comme l'an dernier, nous allons sûrement faire en sorte que les « privilèges » auxquels nous avons droit nous soient donnés. Après tout, nous avons déjà visité le parlement l'an dernier, alors pourquoi ne pas y retourner dans l'espoir de faire bouger les choses avant que tout cela ne sente trop le réchauffé?



Le G, siège du ministère de l'Éducation.

Dans le ventre du dragon

Par un charmant jeudi du tout aussi charmant mois de septembre, ma très charmante consoeur, Annie Lafrance, et moi-même nous dirigeâmes d'un pas allègre vers le haut lieu de l'éducation, le World Trade Center miniature de Québec (métaphore boiteuse pour éviter de nommer le complexe G).

À mi-chemin entre le vil rez-de-chaussée et le céleste penthouse (là où on peut voir Québec-de-haut), nous immobilisâmes l'ascenseur d'un geste impérieux et nous sortîmes braver le bourreau du système éducatif en son antre.

Plus prosaïquement, le « bourreau » se nomme Pauline Marois, « l'antre » est tout bêtement son cabinet et notre seul acte de bravoure s'est réduit à interviewer la ministre. Le plus civilement du monde. Si, si, si. Le plus civilement. La ministre n'est peut-être pas très populaire dans les milieux estudiantins en ces temps de coupures et de réformes, mais la « Méchante Marois », alias « Pauline la pas fine », s'avéra fort courtoise. (Pas le choix, sinon on vous l'aurait

dit... C'est ça le pouvoir de la presse !)

L'entrevue n'ayant duré qu'une demi-heure, commission parlementaire oblige, Pauline Marois a ensuite passé le flambeau à son attaché politique, Jules Fournier, qui a précisé les propos de la ministre avec un luxe de détails. Très gentil.

Petite déception, toutefois. Une vague impression d'état de siège... Tout au long de l'entrevue, son attachée de presse et son attaché politique l'ont assistée en apportant des précisions lorsque cela s'avérait nécessaire. Très sympathiques tous les deux. Sauf qu'on ne peut s'empêcher de faire un parallèle avec deux aides de camp craignant que leur chef se plante... Autre petite déception : la ministre a la fâcheuse tendance à tournicoter interminablement autour du pot (aux roses?) dès que le sujet devient palpitant pour nous (i.e. épineux pour la ministre)...

Un rideau de fumée, c'est opaque, c'est pratique, ça permet de filer en douce par derrière. C.S.

Concours en ressources humaines

L'UNIVERSITÉ LAVAL SE DISTINGUE UNE NOUVELLE FOIS !



La délégation étudiante du Baccalauréat en administration des affaires de l'Université Laval a remporté la première place lors de la 11^e édition du Concours d'excellence interuniversitaire organisé par Les professionnels en ressources humaines du Québec et auquel participaient 12 établissements du réseau universitaire québécois.

L'équipe était composée, dans l'ordre habituel, des étudiants Eric Couture, Stéphanie Renaud et Nicolas Lacasse ainsi que de leur entraîneur, René Blais, professeur de management. C'est la troisième fois qu'une équipe dirigée par le professeur Blais remporte la première place au cours des cinq dernières années.

Félicitations aux membres de la délégation !

Leur compétence et leur enthousiasme contribuent activement au leadership de la Faculté des sciences de l'administration de l'Université Laval à Québec.

Joignez-vous à une équipe gagnante !

- Nombreuses bourses d'admission de 2 000 \$.
- 45 accords d'échanges avec 12 pays.
- Des emplois d'été axés sur la carrière et crédités.
- Possibilité de terminer un BAA en 2 ans ou de l'échelonner sur 4, voire 5 ans.
- Classes d'au plus 50 étudiants.

Journée portes ouvertes
Le dimanche 1^{er} février 1998

Renseignements : 418-656-2180
<http://www.fsa.ulaval.ca>

• Un monde de compétences

• Une formation pour vous distinguer

• BAA: taux de placement de 95%

• Nouveau MBA Laval: cheminement souples et évolutifs

• Programmes de formation continue sur mesure pour les entreprises



LE SAVOIR DU MONDE PASSE PAR ICI



Maman, je m'ennuie à mourir...

Morte de rire,

Stephanie amorce

une toute nouvelle vie,

WWWRE

pleine de responsabilités.

Un campus accueillant des profs disponibles, des amis des quatre coins du Québec, dans un décor enchanteur

de défis et de découvertes...

les plus belles années de votre vie

L'UNIVERSITÉ SHERBROOKE

Programmes de baccalauréat offerts à l'Université de Sherbrooke

- Activité physique
- Adaptation scolaire
- Administration des affaires
- Biochimie
- Biologie
- Chimie
- Droit
- Économique
- Enseignement au préscolaire et au primaire
- Enseignement au secondaire
- Enseignement professionnel
- Études anglaises
- Études françaises
- Génie chimique
- Génie civil
- Génie électrique
- Génie informatique
- Génie mécanique
- Géographie
- Géographie physique
- Histoire
- Information et orientation professionnelles
- Informatique
- Informatique de gestion
- Mathématiques
- Multidisciplinaire
- Musique
- Philosophie
- Physique
- Psychoéducation
- Psychologie
- Sciences infirmières
- Service social
- Théologie

1-800-267-4688
<http://www.usherb.ca>



Ils ont trouvé le partenaire idéal!



Et vous... ?



PowerMacintosh 6500/225

Processeur 603e à 225 MHz, 32 MB de mémoire vive
3.0 GB de disque dur, CD 12X, Accélération 3D
Fax-Modem 33.6, Moniteur 15"

\$2 829*




Powerbook 1400cs/117

Processeur 603e à 117 MHz, 36 MB de mémoire vive
1.0 GB de disque dur, CD-Rom interne
Écran couleur 11.3" Matrice passive

\$2 999

Prix spéciaux pour les professeurs et étudiants
détails en magasin

Click!
informatique

 Concessionnaire autorisé

2786, chemin Sainte-Foy, Sainte-Foy (418) 654-0506

Offre valide jusqu'à épuisement des stocks. Illustrations à titre indicatif seulement. Apple, le logo Apple, PowerMacintosh, Powerbook sont des marques déposés d'Apple Computer Inc.
* Prix après remise postale de 200\$ directement de Apple, valide jusqu'au 12 octobre 1997. Financement disponible, détails en magasin.

CINÉMA

Plaidoyer contre la censure

Pourquoi le cinéma devrait s'imposer des limites? Pour ménager les personnes plutôt instables? Allons donc! Le cinéma exprime une violence purement virtuelle servant d'exutoire et non de modèle, cette violence s'exprime comme une discipline intellectuelle, un assouvissement sagement distancé, qui nous extirpe d'un quotidien où la violence est réalité.

La censure littéraire est morte! Du moins en Occident... Il est temps que la censure cinématographique disparaisse, que des films comme *Santa Sangre* de Jodorowski ou *Henry Portrait of a Serial Killer* de McNaughton puissent sortir sur nos écrans sans délai et sans coupure.

Depuis des décennies que les maîtres du ciseau à pellicule harcèlent, au nom de la morale, les plus grands cinéastes, de Bunuel à Kubrick en passant par Fisher, Christensen et Vadim. On n'en a rien à foutre de la morale! Soyons irrévérencieux et pervers, le cinéma est un art comme les autres qui ne doit répondre à aucune loi, à aucun code civil.

Pour citer Jan Kounen, réalisateur de *Vibroboy* et *Dobermann*: «La loi ne s'applique pas au domaine de l'imaginaire.» Que peut-on rajouter?

«La loi ne s'applique pas au domaine de l'imaginaire»

La censure est le royaume de la bêtise où, avec la force de l'empirisme, certains imbéciles chroniques charcutent des chefs-d'oeuvre, alimentant du même coup l'intolérance et la stupidité. Parce qu'il faut être lucide, si l'on prône l'application draconienne de la censure, il y a de fortes chances que l'on soit fichés aux côtés de ceux qui ont le plus usé, et même abusé, de la répression artistique et littéraire: Hitler, Staline, Mussolini et Duvalier. Une horde de fascistes des plus crasses!

Évidemment, il y a l'argument en faveur du compromis: la catégorisation des films par groupes d'âges. Là encore, je n'suis pas d'accord! Je peux, en tant que parent, empêcher mon enfant de contempler un tableau de Dalí ou de Jérôme Bosch (ce que je ne ferais pas), mais jamais je ne laisserai une commission décider à ma place; la même règle s'applique dans le cas de la littérature. Les adultes doivent juger de ce qui est culturellement intéressant pour leurs gosses, en fonction de leur âge, et le gouvernement, ou l'Église, n'a absolument rien à y voir.

Cependant, il est vrai que le cinéma peut parfois se vautrer dans la surenchère de la violence et du meurtre, mais il faut toujours garder en tête qu'il n'est que la retransposition fictive du monde dans lequel nous vivons et qu'il est ridicule de s'en cacher. D'ailleurs, le cinéma n'est pas le téléjournal... Le téléjournal est violent, mais le cinéma n'est qu'une représentation de la violence. Va-t-on censurer le 18 heures?

Le téléjournal est violent. Va-t-on censurer le 18 heures?

Lorsqu'il n'y a qu'un film entre l'envie de tuer et l'acte, ce n'est pas la faute du film si le geste est posé, c'est l'individu qui est malade. Il faut cesser de blâmer les réalisateurs! Leur liberté est inaltérable et la liberté du public l'est également, nous n'encenserons pas l'inculture pour prévenir l'éclosion de quelques désaxés qui éclateraient de toute façon, un jour ou l'autre.

Le cinéma est un médium précieux, un art en soi, qui mérite le même respect que la peinture ou la littérature. Que certains réactionnaires l'étouffent au nom de la morale, la politique ou, encore pire, la religion, me dégoûte et m'irrite: personne ne possède ce droit. Et, entre vous et moi, y a-t-il de meilleurs films que *The Naked Lunch* de David Cronenberg d'après l'oeuvre de William S. Burroughs, *Malpertuis* de Harry Kümel d'après l'oeuvre de Jean Ray et *L'âge d'or* de Luis Bunuel? Oui, peut-être... mais si ces films avaient cédé à la censure, nous serions néanmoins privés d'oeuvres exceptionnelles, troublantes et ô combien fascinantes.

MUSIQUE



Oasis fait plus parler de lui en raison des querelles entre les frères Gallagher que pour sa musique en tant que telle.

L'empire britannique contre-attaque

Mais attention à la surdose

■ Pour la deuxième fois en 30 ans, les copains britanniques envahissent le monde de la musique pop américaine.

Il est vrai de dire que certains groupes pop anglais ont eu une certaine popularité entre-temps. On pense à Def Leppard, The Jam et les Smith qui ont tous eu leur vague de succès à des époques différentes. De nos jours, c'est du jamais vu depuis les Stones et les Beatles qu'un nombre aussi important de groupes britanniques franchissent les lignes américaines. La contre-attaque est amorcée avec au premier front Oasis et Blur.

Il était temps. La face de la musique pop prenait depuis quelques années une tangente plutôt prépubère. Les New Kids On The Block, les Backstreet Boys et les Hanson ne faisaient et ne font toujours pas l'unanimité dans toutes les classes d'âge. La pop américaine était de qualité dans les années 80 avec en tête Michael Jackson (qui n'est toujours pas sorti de son style), mais malheureusement, elle est devenue de moins en moins accessible avec le temps. C'est une des qualités de la pop britannique d'être plus variée et moins enfantine. On parle beaucoup de Oasis et de Blur ces temps-ci à la radio, ce qui d'ailleurs fait changement du post-grunge (principe de la photocopie Xerox qui pollue les ondes depuis trois ans).

Mais attention à la surdose. Oasis joue tellement souvent ces temps-ci que le CD doit commencer à perdre ses infor-

mations numériques. Les mêmes pièces sont diffusées trop souvent. Oasis se résume à d'autre chose que *D'You Know What I Mean* et Blur à *Song 2*. C'est d'autant plus frappant du côté de Blur, fort d'une recherche musicale très poussée pour son album éponyme. Oasis lui, dont l'album *Be Here Now*, lancé le 26 août, a eu droit à une couverture médiatique incroyable, fait plus parler de lui en raison des querelles entre les frères Gallagher et leur tendance à se comparer à Dieu, que pour sa musique en tant que telle. Et pourtant, si l'on écoute les trois albums dans l'ordre, on voit une évolution, mais à entendre les mêmes pièces tout le temps, on passe par dessus...

C'est sans compter les autres Elastica, Pulp, Republica (pas très bon en passant), Radiohead (un peu moins pop), qui sont devenus américains le temps de «pogner». On pourrait ajouter les Chemical Brothers à cette liste. Tous ces groupes profitent de l'intérêt porté aux Britpack (nom donné à l'ensemble des groupes britanniques par la presse anglaise). Mais bon, de là à dire qu'Oasis sont les nouveaux Beatles et que Liam Gallagher est Dieu, faut un peu de retenue! C'est un bon groupe, mais à moins d'un *Sergeant Pepper* version 2000 pour le prochain album d'Oasis, faudra attendre encore longtemps pour revoir un groupe qui va «révolutionner» la musique comme les Beatles.

Mais faut dire que ça fait du bien d'entendre les harmonies musicales d'Oasis et Radiohead à la place des rythmes trop faciles de la pop américaine qui a beaucoup plus à faire à s'occuper de ses problèmes d'acné que de composer intelligemment. Pour que l'histoire se répète vraiment, il faudrait que Liam Gallagher soit assassiné dans une quinzaine d'années et que, dans 30 ans, on ressorte des placards des enregistrements inédits d'Oasis.



Benoît Turgeon

Cégep de Limoilou

AVIGNON Dans les rues

Suite de la E 1

un deuxième festival, en parallèle, le «off», un clin d'oeil aux productions hors Broadway à New York?

Savait-il que le miroir du festival serait assez brillant pour attirer humoristes, jongleurs, musiciens, jusque dans les rues d'Avignon, pour offrir aux nombreux passants leur talent contre un peu de monnaie et d'applaudissements?

Il avait en tout cas dessiné les fondements, la structure de ce qui allait devenir un événement respecté et attendu.

Mais cette reconnaissance n'allait pas être instantanée, comme l'illustre cette réplique d'une actrice à qui Vilar avait proposé un rôle à Avignon, au tout début de son entreprise: «Aussi bien à Tahiti!»

C'est pourtant aujourd'hui un honneur de jouer à Avignon, et la récompense suprême est de jouer ou de présenter sa pièce dans la cour

du Palais des papes, la résidence du Saint Père au XIV^e siècle. Cette année, se partageaient cette scène majestueuse Philippe Gerty, auteur et metteur en scène du «Dédale», Denis Marleau, metteur en scène québécois formé au Conservatoire de Montréal, avec *Nathan le sage*, un texte de l'Allemand Gotthold Ephraïm Lessing, et Olivier Py, qui est l'auteur, le metteur en scène et même un acteur dans *Le visage d'Orphée*, la première pièce écrite spécialement pour être jouée dans la Cour d'honneur.

Mais c'est à l'ombre du Palais, dans les rues, dans les petits théâtres improvisés du off, que l'on vit réellement le festival.

C'est, la nuit tombée, quand l'on se perd dans les ruelles, quand les acteurs du off vous vendent leur *Andromaque*, leur *Misanthrope*, leur version inédite d'un auteur inconnu, que vous sentez vraiment la magie, l'emprise du théâtre sur vous.

Bien sûr, fermer les yeux suffit pour imaginer acteurs et costumes de scène, danseuses de flamenco et marionnettes, mais il faut sept heures d'avion et trois de TGV pour être habité par la berceuse du vent qui tourbillonne dans la cour d'honneur un soir de première.

Gagnante du concours de rédaction, l'an dernier, Isabelle Gagné a passé 10 jours à Avignon.



Démarquez-VOUS...

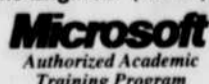
Programmeur-analyste
903-64

Technicien en micro-informatique
901-91

CERTIFICATION MCSE

intégrée au programme Technicien en micro-informatique 901-91, cette formation spécialisée permet d'obtenir le titre de Microsoft Certified Systems Engineer (MCSE)

* programme disponible dans certains Collèges



Attestation d'études collégiales (A.E.C.)
Aide financière disponible

MULTI HEX A sessions janvier, mai, septembre

LE COLLÈGE

Québec : Début des cours le 5 janvier

(418) 681-0082 / Division Collégiale

Montréal Chicoutimi Hull
(514) 288-4392 (418) 690-0270 (819) 777-3288

internet: <http://college.multihexa.com>

Et pluie quoi encore?

Qu'il pleuve, neige ou encore grésil, un ciel gris crachant son amertume n'attire que le bougonnement d'une race qui souvent ne mérite pas mieux... Peu pourtant sont ceux qui poussent leur réflexion au-delà de l'éternel «merde! pas encore...» Vivement une exploration s'offre à mes yeux animés de leur questionnement éternel... Et l'interrogation presque naïvement proposée ici se résume à peu près à ceci (libre à vous de dilater votre rate à mes dépens): que nous inspire cette propulsion gravitationnelle de H₂O qui «cagresse»?

Or, assurément fidèle à mon vice curieux (ou curieux vice), amorçons de coeur gai la dérive divagatrice...

Visualisons une artère bondée, un lundi, 8h26... heure où se noie une nuit synthétique se prolongeant au seul bonheur des noctambules de mon espèce. Pénétrons donc, à la façon de l'abeille qui butine allègrement puisque inconsciemment, le fil arachnéen de pensée des passants...

Insouciance qu'elle est, une jeune femme non dénommée marche sans compter les pas, son être inondé de songes imprécis, se débattant au creux d'une vague déferlante de soucis anodins...

Prise entre la voûte ennuagée et l'asphalte du sol, la pluie dégoutte de ses joues fardées s'écrase maintenant en gouttes souillées au claquement de ses talons et du silence qu'elle viole.

Son regard flou croise celui d'un complet-cravaté complexe, les yeux collés sur ses souliers fraîchement cirés. En pion affligé d'une quelconque société, son attention est à peine suscitée par les flaques visqueuses qu'écrasent les autobus en perpétuel axe de révolution. Habité par le brouillard qu'il traîne, son être déchu dévale la lisse falaise où coule toute cette eau, quitte à noyer le précipice de son malaise...

Car bien qu'à ses dires de conscience éveillée, il grêle dans son crâne délavé jusqu'à l'âme qui dégoutte à ses pieds.

Mais inopinément débarque d'un car bondé de gens à la similarité navrante un énergumène aux yeux chargés de fusils fleuris, brisant la monotonie des mictions célestes quasi quotidiennes. Car de chaque goutte déferlant sous cet angle est dévoilé un prisme mutant en des accents radieux...

Et même si l'issue de cette propice intrusion ne saura bouleverser le train-train de tous (nous) automates programmés, l'Espoir réside dans l'abolition d'un narcissisme qui permettrait de s'emparer de la marginalité salutaire.

Julie Bérubé
Petit séminaire de Québec

Madame la Ministre

Accessibilité

Gratuité

Encadrement

Réussite

SONT

DE VAINS

MOTS

SANS LES

RESSOURCES

APPROPRIÉES



LES ENSEIGNANTES ET LES ENSEIGNANTS
DES SYNDICATS MEMBRES DE LA
FÉDÉRATION AUTONOME DU COLLÉGIAL

1259, rue Berri • bureau 400 • Montréal (Québec) • H2L 4C7
Tél. : (514) 848-9977 • Téléc. : (514) 848-0166 • Courriel : fac@lafac.qc.ca

AVENTURE

ELECTRONIQUE

Les meilleurs prix garantis*

TRAVAIL OU LOISIR,
TOUT CE DONT VOUS
AVEZ BESOIN EN
INFORMATIQUE À
PRIX FANTASTIQUES!

**AUCUN PAIEMENT
AUCUN INTÉRÊT** AVANT **6 MOIS**
SUR
ORDINATEURS

POWER MACINTOSH 6500/225
OBTENEZ 200\$ en rabais postal de Apple à l'achat

Concessionnaire autorisé

Plus de 23 titres inclus

Moniteur vendu séparément

A6500

Processeur	Mémoire	Disque rigide	CD ROM	Fax/modem
PPC 225MHz	32 Mo	3.0 Go	12X	33.6

*Après rabais postal de Apple de 200\$

Apple et le logo Apple sont des marques déposées de Apple Computer Inc.
Macintosh PowerPC 6500/225 est une marque de commerce de Apple Computer Inc.

2199⁹⁹*

OBTENEZ 35\$ en rabais postal avec à l'achat d'un Power Mac éligible

Concessionnaire autorisé

A4100

Technologie COLORSYNC de APPLE

STYLEWRITER 4100

- 600 DPI en noir
- 300 DPI en couleur
- 4 PPM en noir
- 300 dpi en couleur

Apple Stylewriter 4100 est une marque de commerce de Apple Computer Inc.

339⁹⁹

FAX/MODEM SPORTSTER DE 56K EXTERNE
U1300848

LE PLUS RAPIDE POUR INTERNET!

- Connexion aux lignes standard
- Mise à jour facile par -SOFTWARE-
- Sélection automatique entre *21M ou V34/33.6 Kbps

Ce modem a une capacité de 56 Kbps. Cependant, les règlements en vigueur limitent la vitesse de téléchargement à 53 Kbps.

Aussi disponible pour Mac

*Après le rabais postal de 65\$ de US Robotics

229⁹⁹*

MULTIMÉDIA POWER MACINTOSH 4400
OBTENEZ 200\$ en rabais postal de Apple à l'achat

Concessionnaire autorisé

nouveau modèle

Moniteur vendu séparément

Tapis à souris «Aventure» GRATUIT

Processeur	Mémoire
PPC 200MHz	16 Mo

Disque rigide	CD ROM
2.0 Go	8X

*Après rabais postal de Apple de 200\$

Macintosh PowerPC 4400 est une marque de commerce de Apple Computer Inc.

1999⁹⁹*

Mac OS 8

CLARIS

Productivité améliorée et utilisation encore plus conviviale avec son nouveau design platine, ses capacités multi-tâches et ses fonctions Internet intégrées en font un nouveau standard.

129⁹⁹

MONITEUR 14" COMPAQ INCLUS!

COMPAQ

ORDINATEUR DE TABLE PRESARIO

C2200

nouveau modèle

Processeur	Mémoire	Disque rigide	CD ROM	Modem
180 MHz	16 Mo	1.6 Go	8X	33.6

VERSION FRANÇAISE

COREL DRAW SUITE 7.0 UPGRADE

- Windows 95

Rabais instantané de **76\$**

269⁹⁹ Rég. 345\$

INCLUS:

- Corel Draw 7.0
- Corel Photo-Print 7
- Corel Dream 3D

NETSCAPE COMMUNICATOR 4.0

NETSCAPE

nouveau modèle

- MAC / WIN
- CD-ROM
- Netscape Messenger
- Netscape Collabra
- Netscape Composer
- Netscape Netcaster

Tout ce dont vous avez besoin pour communiquer sur l'Internet.

55⁹⁹

Incluant:

IMPRIMANTE COULEUR À BULLES D'ENCRE BJC-250

- Résolution 360 x 360 en couleur
- Impression couleur de qualité photographique à l'aide de la trousse photo (non incluse)
- CD-ROM CANON Creative 3.0 compris
- Garantie d'échange instantané d'un an au bureau ou à domicile

SCANNER DEXXA

- 30 Bits • Format lettre (8.5" X 11") • Jusqu'à 4 800 ppp

1899⁹⁹

Tout ça pour seulement

VERSION FRANÇAISE

MCA FEE

NOUVELLE VERSION 3.0

RABAIS 10\$

49⁹⁹ Rég. 59\$

VirusScan

1 Virus Detection and Removal

• Windows 95, NT, OS/2

• DOS • 3.5"

• CD-ROM

24x **GoldStar**

CD-ROM 24X

- CD-ROM 24x Interne
- Interface a-tapi & atapi
- Compatible Windows 95/3.1/NT 3.5/OS/2 warp

SUPER VITE!

149⁹⁹

Synchronisation UNE TOUCHE avec ordinateur

Maintenant disponible en français

RABAIS 100\$

US Robotics

PILOT 5000

- Agenda de poche
- Support inclus
- Synchronisation UNE TOUCHE avec ordinateur
- Rendez-vous, adresses, à faire, memos, logiciel intégré

299⁹⁹ Rég. 399\$

CREATIVE

CARTE SOUND BLASTER AWE64

- Enregistrement et lecture de qualité CD: 16 bits
- Effets sonores -Wave Effects- et -Wave Guide-

149⁹⁹

U1114388

SPORTSTER WINMODEM 28.8/33.6 DATA/FAX MODEM

WINMODEM

- True standard V.34 • Interne IBM • Fax groupe II à 14.4

*Après le rabais postal de 25\$ de US Robotics

74⁹⁹*

matrox

ACCÉLÉRATEUR DE GRAPHIQUES 3D À 4 MO MYSTIQUE 220

- Graphiques PCI 64 bit
- Accélération Windows et graphiques 3D

179⁹⁹

Logiciels inclus: Disney's Toy Story, Moto racer et Kai's power goose

OUI, VOUS POUVEZ ME LOUER!
avec le
PROGRAMME CRÉDIT-BAIL AVENTURE
Financement par
CREDITLINK
SPECIAL POUR ÉTUDIANTS!
Détails en magasin.

VASTE SÉLECTION DE LOGICIELS ÉDUCATIFS
À partir de **39⁹⁹**

MICROPROSE

X-COM APOCALYPSE

- WIN • CD-ROM

JEU

69⁹⁹

REDORB

WARLOADS 3

- WIN 95 • CD-ROM

NOUVEAU JEU

VERSION FRANÇAISE

JEU

59⁹⁹

Microsoft

SideWinder 3D Pro

- MS-DOS

MANETTE DE JEU

RABAIS 30\$

59⁹⁹ Rég. 89\$

ESPORTS ELECTRONIC ARTS

NHL POWERPLAY 98

- Windows 95 • CD-ROM

NOUVEAU JEU

VERSION ANGLAISE

JEU

59⁹⁹

ACTIVISION

HEXEN II

- WIN 95/NT 4.0 • CD-ROM

NOUVEAU JEU

VERSION ANGLAISE

JEU

79⁹⁹

Les photos peuvent différer des modèles en vente. Certains articles ne sont pas disponibles dans tous nos magasins. *Durant 30 jours suivant l'achat aux mêmes conditions dans la même région, chez un marchand autorisé qui a la marchandise en stock. Détails en magasin. †Sur ordinateurs de 1998 et plus à prix annoncé S.A.C. Ne payez que les taxes. Ne peut être jumelée à aucune autre offre. Détails en magasin.

QUÉBEC
PLACE LÉBOURGNEUF
5500 boul. Des Gradins (418) 628-5500

MAXI BOUTIQUES

CENTRE COMMERCIAL LAFLECHE
625 boul. Lafleche, BAIÉ-COMEAU
(418) 589-5155

LÉVIS
LES GALERIES CHAGNON
300 Côte du Passage (418) 835-5500

GALERIES DE LA CAPITALE
5401 Des Galeries, QUÉBEC
(418) 622-0754

PLACE FLEUR DE LYS
552 boul. Wilfrid-Hamel, QUÉBEC
(418) 529-1740

CHICOUTIMI
394 boul. Des Saguenéens
(418) 698-3940

CENTRE RIVIÈRE-DU-LOUP
298 boul. Thériault, RIVIÈRE-DU-LOUP
(418) 862-2269

PLACE DE VILLE
700 boul. Laure, SEPT-ÎLES
(418) 962-8688